

## COMPTE RENDU DU CONSEIL D'UFR PLENIER DE LA FACULTE DES LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES REUNI LE 13 OCTOBRE 2022

Le Conseil est présidé par Lucie Gournay, Administratrice provisoire.

Parmi les **membres élus**, étaient présents ou représentés par une procuration :

**Collège A** : *Myriam Baron, Emmanuel Fureix, Lucie Gournay, Guillaume Marche, Daniel Meyer, Jacques Paviot, Frédérique Sitri, Graciela Villanueva.*

**Collège B** : *Sergio Delgado, Sophie Blanchard, Alexandre Borrell, Karine Chambefort, Baptiste Lavat, Virginie N'Dah-Sekou, Emilie Née, Antoine Servel.*

**BIATSS** : *Nicolas Bilet, Roberta Conté-Ronach, Imane Mimouni*

**Personnalités Extérieures** : *Sylvie Simon-Deck, Clotilde Trichet, Stéphanie Falliguerho-Verdière.*

**Usagers (Etudiants)** : *Dora Gomes Araujo, Franziska Seitz, Mario-Alberto Dulcey Idrobo, Salomé Dahan, Aicem El Matoussi,*

Parmi les **membres de droit** étaient présents : *Damien Zanone, Clément Duyck, Laure Gallouet, Karine Bellance*

Parmi les **membres invités** étaient présents : *Marie-Noëlle Campana, Jean-Marie Chevalier, Bernard Gendrel, Alejandro Roman Antequera, Mireille Touzey.*

Lucie Gournay ouvre le Conseil.

### 1. Approbation des PV du 7 juillet 2022 et 22 septembre 2022

Lucie Gournay précise que la DAGJ a bien confirmé que seuls les membres du conseil peuvent amender le compte-rendu qui ensuite devient un PV. Néanmoins, il a été précisé qu'il n'y avait aucune objection légale à ce que le compte-rendu soit envoyé à un tiers pour avis, notamment à l'ancienne directrice de l'UFR ou à d'autres personnes de son équipe. Ce principe a donc été mis en œuvre et c'est Myriam Baron qui a centralisé les amendements de chacun.

Les amendements pour le PV du 7 juillet ont été mis en ligne sur SharePoint. Il n'y a pas d'objection à ces amendements.

Il y a eu par ailleurs une volonté de rendre le texte un peu plus synthétique.

Après énoncé des amendements, échange, et lecture des procurations,

***Le PV du 7 juillet 2022 est voté à l'unanimité.***

Lucie Gournay remercie les membres du conseil qui envoient les amendements en avance, ce qui permet de les traiter rapidement et liste ces amendements.

Après lecture des amendements,

***Le PV du 22 septembre 2022 est voté à l'unanimité.***

## 2. Point d'information

### Elections à la direction de l'UFR

La parole est donnée à Karine Bellance. Elle précise qu'un mail concernant les élections qui auront lieu le 1<sup>er</sup> décembre a été diffusé à l'ensemble de la communauté enseignante. Il a été mis en place une page dédiée sur le site Web de l'UFR LLSH où il sera possible de consulter, à partir du 16 novembre les candidatures et professions de foi. L'arrêté est déjà en ligne et affiché au sein du bâtiment i, au 2<sup>e</sup> étage.

### Effectifs étudiants

Clément Duyck indique que les chiffres (inscriptions administratives) n'ont guère évolué depuis ceux annoncés au dernier conseil : les effectifs sont stables par rapport à ceux de l'an dernier. 3 359 étudiants sont inscrits dans l'UFR contre 3 491 en 2021-2022.

Les effectifs en licence 1 sont quasiment stables (en augmentation de seulement 17 étudiants). En licence générale, on constate une légère baisse, et en master une baisse plus importante : 447 étudiants cette année contre 503 l'année d'avant. Il faut enfin noter une augmentation en doctorat de 41 étudiants contre 31.

Concernant les inscriptions pédagogiques, la situation est plus délicate. On est dans la période de gestion de ces inscriptions, avec des étudiants qui n'ont pas fait leur inscription en ligne ou s'inscrivent tardivement. Clément Duyck rappelle que c'est un travail très complexe pour le secrétariat de Licence 1, notamment pour les deux secrétaires qui sont en première ligne (Roberta Conté-Ronach et Margaux Collignon), et qui ont géré la tension de certains étudiants. Toujours en ce qui concerne les inscriptions, il y a des cours en tension, notamment parmi les TD de TICE et de Lansad : les effectifs en TICE semblent maîtrisés. Pour le Lansad, c'est un processus qui est en cours. Nous sommes dans le domaine du gérable, il y a 203 étudiants en liste d'attente pour un total de 2 621 inscrits pédagogiquement en Lansad.

Roberta Conté-Ronach explique qu'il y a des groupes qui sont pleins. Clément Duyck précise que le plus surprenant est le TD de Grec ancien, où il y a 41 étudiants en attente pour un seul groupe TD existant. Il ajoute qu'un point sera fait dès le lendemain et explique qu'on ne pourra pas ouvrir un autre groupe en Grec.

Lucie Gournay précise que si on devait ouvrir un autre groupe, il faudrait ouvrir avant que cela passe en conseil. Ce n'est pas que l'on ne veut pas trouver un autre professeur de Grec, mais l'année a commencé depuis 4 semaines déjà. On essaiera d'être réactif et de trouver quelqu'un si l'on n'avait pas d'autres solutions.

Clément Duyck précise que le problème reste également de trouver des salles et des créneaux disponibles pour les étudiants. Il en saura plus demain sur le nombre des effectifs.

Plusieurs membres du Conseil se réjouissent de l'augmentation des effectifs en grec ancien. Guillaume Marche indique qu'il peut communiquer le nom d'un PRAG de grec ancien si nécessaire.

Dora Gomes Araujo demande si pour le Lansad, les étudiants se sont bien inscrits dans les temps ou pas inscrits dans le bon groupe. En allemand par exemple, certains étudiants ne se sont pas inscrits dans les bons niveaux. Il y a un problème d'auto-évaluation pour l'inscription dans les niveaux.

Roberta Conté-Ronach explique qu'il n'existe pas de paramétrage concernant l'évaluation des niveaux au moment de l'inscription, mais qu'à ce jour, l'équipe Lansad (enseignants et administratifs) est en train de réajuster les inscriptions qui ont été faites via le Web.

### Salles et locaux

Clément Duyck aborde la situation des salles et de leur occupation. Il fait un point régulièrement avec Julien Giethlen : il y a encore des tensions, des salles qui ne sont pas disponibles pour placer les cours. Julien Giethlen doit ainsi, toutes les semaines, essayer de placer 20 à 30 cours problématiques. La seule solution à ce jour est de négocier cours par cours, jour par jour, les salles auprès des autres composantes et notamment de la FSEG, car il n'a pas la main sur la planification de ce bâtiment.

Il est à noter que tous les cours TICE ont pu être placés. Toutes les salles informatiques sont équipées.

Il reste un point récurrent qui est le cours d'Economie Politique en LEA le vendredi matin en amphithéâtre avec 200 étudiants, il y a un changement d'amplitude horaires mais cela reste compliqué à chaque fois de les placer. Julien Giethlen préconise des solutions de bonne gestion des salles, à savoir de prévenir systématiquement en cas d'absence, la veille pour le lendemain, et éviter dans la mesure du possible de demander des modifications de salles, essayer de se tenir le plus possible à l'emploi du temps du début d'année.

Mireille Touzery évoque le problème des salles qui restent ouvertes.

Karine Bellance explique qu'il n'y a plus de contrat de maintenance avec la société qui gère les badges. Il a fallu trouver une autre solution, en repassant notamment à des poignées classiques. Elle précise également qu'il existe un service de sécurité, qui fait des rondes régulièrement dans les couloirs, et qu'il ne faut pas hésiter à les solliciter. Un mail sera envoyé pour communiquer le numéro de téléphone du service sécurité.

### Equipe et personnel

Lucie Gournay précise qu'il y a eu ce midi un repas d'accueil pour les nouveaux arrivants, BIATSS (Karine Bellance les présentera après) et enseignants et enseignants chercheurs :

- Juan Alvarado (cartographe)
- Florent Guénard (philosophie)
- Marie-Alexandra Schneider (allemand)
- Nathalie Thommeret (géographie)
- Stéphanie Genant (Lettres)

Karine Bellance indique qu'il y a eu 7 recrutements au sein de l'UFR :

- 4 recrutements à la scolarité
  - Jennifer Joachim, responsable adjointe en scolarité (allemand, communication, DEUST, Lansad, Erasmus)
  - Alice Cali, anglais et espagnol
  - Cyrille Milutinovic, lettres et histoire
  - David Cratère, LEA
- Secrétariats pédagogiques
  - Margot Ferté, anglais, allemand, langues romanes
  - Mathilde Pernel, Master, LEA qui arrivera à compter du 17 octobre
- Pôle Recherche
  - Vanessa Sanchis

Karine Bellance rajoute qu'il reste à ce jour un poste à pourvoir sur le pôle FC/FA, et le remplacement de quelques mois de la responsable de scolarité, Zaina Bakrim, qui est en congé parental.

Elle précise aussi que les nouveaux agents sont en cours de formation et demande à ce que les enseignants soient patients avec la nouvelle équipe.

### Crédits pédagogiques et engagement budgétaire

Damien Zanone indique qu'un courrier à l'intention des responsables de départements concernant le dernier appel sur les crédits pédagogiques du 1<sup>er</sup> semestre a été envoyé ce jeudi matin.

Dans le cadre de la clôture comptable à venir, il précise que la date limite pour engager des dépenses sur le budget 2022 est fixée le **20 novembre**, pour les départements comme pour les équipes de recherche.

Mireille Touzery souhaiterait qu'on refasse un point sur le financement des photocopies. Lucie Gournay explique qu'il y a un service de reprographie central et qu'il faut inciter les collègues à passer par eux : ce service travaille très bien et les équipes sont très rapides.

Myriam Baron précise qu'il revient beaucoup moins cher de faire les copies au service reprographie que de les faire à la photocopieuse du 1<sup>er</sup> étage.

Lucie Gournay précise aussi qu'il y a très souvent de nombreuses copies qui sont laissées sur place à la photocopieuse ou abandonnées dans le local, et ceci pose beaucoup de problèmes. Elle rappelle la campagne *Campus Durable* et la nécessité de faire des économies sur le papier, l'encre, etc.

Damien Zanone précise que le budget initial 2023 sera soumis au vote du prochain Conseil, le 10 novembre.

Lucie Gournay prend la parole pour évoquer la campagne de postes enseignants. Elle précise qu'il y a eu un premier retour politique : tous les postes demandés en maintien sont accordés et aucune création de poste n'a été validée. Concernant la demande de transformation de poste (LEA, poste ORE en poste PRAG), celle-ci a été également refusée, néanmoins, une contreproposition de transformation du poste ORE en CDI a été proposée. Les responsables du LEA indiquent qu'ils vont demander l'avis des deux Départements, mais ils supposent que l'accueil de cette proposition sera favorable.

Les propositions de création et de transformation seront examinées en février prochain, selon une annonce du VPCA.

### **3. Discussion : note stratégique LLSH : présentation d'axes**

Lucie Gournay explique que l'équipe de direction travaille sur le dialogue de gestion. C'est un exercice stratégique sous forme de dialogue avec la présidence, qui aura lieu fin octobre. Ce dialogue permet d'appuyer les demandes de postes dans le cadre de la campagne d'emplois. Avant cette rencontre, Lucie Gournay précise que les équipes de la Présidence de l'université reçoivent des chiffres, des indicateurs, tout un ensemble de données qui doivent servir d'arguments. Ce dialogue s'appuie sur des données et des intentions, ce sont les intentions de l'UFR.

Lucie Gournay présente les axes et propose d'avoir une discussion sur chacun d'entre eux.

#### **Axe 1 : formation**

Pour cette année, l'objectif est de consolider les formations récemment ouvertes en termes d'effectifs et de formation, afin d'en augmenter les effectifs (DU, L3 LEA FA, etc.).

Au niveau de la première année de licence, un problème structurel lié à l'articulation des formations est constaté, il est proposé de mettre en place un groupe de travail sur le Lansad, et les CM d'ouvertures (blocs 2). Par ailleurs, la visibilité des masters reste essentielle pour fidéliser les étudiants de L3 et donc les garder après la licence.

Emmanuel Fureix précise qu'il a rencontré Claire Bourdille (responsable communication au sein de l'UFR). Un plan de communication est en réflexion, avec des échéances bien précises ainsi que des priorités. Par exemple et à brève échéance : réaliser des flyers pour tous parcours de recherche, réaliser une vidéo de présentation de l'ensemble des masters des LLSH.

Myriam Baron maintient sa question et sa remarque faites en septembre sur la nécessité de consolider les chiffres sur les inscrits en master par rapport aux nouvelles capacités d'accueil. Il y a des baisses, qui sont des baisses voulues : il faut ainsi distinguer les baisses subies et les baisses voulues.

Emmanuel Fureix répond que dans certains cas la capacité d'accueil n'est pas encore atteinte.

Sergio Delgado pose la question du Lansad, et de l'ouverture d'autres langues, dont la création pourquoi pas du portugais ? et comment fidéliser les étudiants ?

Lucie Gournay répond que l'équipe de direction a des pistes. Dans le département d'anglais, un projet (IDEFI) avait été monté avec pour objectif de donner envie aux étudiants L3 de s'inscrire en Master.

Emmanuel Fureix précise qu'il serait bien cette année de faire des mastérialles le plus tôt possible, en février, mais surtout d'anticiper la date suffisamment tôt pour que les enseignants-chercheurs prévoient leur programme de séance, et également pour y associer aussi les doctorants.

Karine Chambefort s'interroge sur les effets de la mise en place de la plateforme « trouver mon master », et de son impact sur un décalage du calendrier plus tôt dans l'année. Graciela Villanueva indique que la campagne « Etudes en France » a été également avancée.

Myriam Baron précise que pour la plateforme « trouver mon master », l'UFR a été contraint de gérer en local le calendrier national sans appui, et que pour « rendre visible les masters », il va falloir faire un travail collectif par rapport à l'orientation de certains masters : il y a des masters de « niche », des masters où l'on retrouve beaucoup de concurrence. Il faut vraiment gérer les listes d'attente également pour absorber au mieux les désistements.

Lucie Gournay évoque l'éventualité d'ouvrir des doubles masters sachant que l'on est conscient des difficultés (emplois du temps très lourds), c'est une demande parce qu'il y a des doubles licences.

Nicolas Bilet alerte sur la parution des calendriers Campus France en Algérie et au Sénégal, où les conditions d'accès ont été réellement durcies, et les calendriers de candidature ont été avancés. Il devrait y avoir moins de candidats mais de meilleure qualité.

Concernant l'attractivité des Masters, Guillaume Marche signale que certains collègues réalisent des enseignements de type master dès la licence, ce qui permet aux étudiants de L3 de découvrir la recherche. A propos du double Master, il précise qu'il avait déjà été acté il y a plusieurs années qu'on demanderait un seul mémoire dont la note servirait pour les deux formations.

Sophie Blanchard souhaiterait que l'on renforce la promotion de la DL Histoire-Géographie, notamment pour les bacheliers qui veulent faire un Master MEEF.

Mireille Touzery rappelle qu'on avait eu des doubles Masters à projet : Histoire/Lettres, Histoire/Philosophie, Histoire/Anglais, avec un mémoire unique.

Jean-Marie Chevalier indique qu'il est moins enthousiaste sur ce sujet : sur le plan scientifique, un double master, en philosophie, est plus compliqué à mettre en œuvre. Le double diplôme est parfois un moyen pour les étudiants de ne pas faire de choix scientifique, de ne pas trancher.

Karine Chambefort pense que pour rendre plus attractif les Masters, il conviendrait d'insister sur la dimension internationale, et notamment rendre obligatoire un séjour à l'étranger.

### **Axe 2 : Recherche**

Lucie Gournay précise qu'il faut améliorer la visibilité des activités de laboratoires, renforcer la valorisation au sens large, c'est-à-dire employer les sites des laboratoires pour présenter les séminaires de Master, les *Graduates Programs*, etc.

Emmanuel Fureix poursuit sur cet axe, et indique qu'il a eu une réunion avec la responsable du pôle valorisation à l'échelle de l'Université. Il explique que la définition de la valorisation de la DRV comprend les transferts, les brevets, etc.

Un autre point évoqué est la présence de séminaires : certaines équipes ont déjà des séminaires par groupes de travail mais certaines équipes n'ont pas de séminaires d'équipes. L'idée serait de mettre en ligne les programmes de séminaires de Masters dimension recherche, lisibles directement sur les sites des laboratoires de façon à créer un afflux d'étudiants et que des étudiants de Paris-Centre viennent aussi assister à ces séminaires.

Pour l'appui à l'activité des laboratoires, l'équipe de direction a pour ambition de demander un poste d'Ingénieur de Recherche docteur (IGR) qui puisse nous apporter une aide sur des formes de valorisation, et qu'il soit spécialisé en humanité numérique.

Autre projet qui existe à l'échelle de l'Université, c'est-à-dire le label *Science Avec et Pour la Société* (SAPS) et d'autre part le projet MSH.

Après discussion avec les laboratoires, il émerge l'idée d'organiser la journée « Recherche » hors inter-semester, plutôt un vendredi après-midi et de solliciter les laboratoires en amont.

Emilie Née précise que ce serait bien de faire un état des lieux sur les besoins d'ingénierie. Par ailleurs, elle note que l'HCERES demande que les publications soient mises en ligne systématiquement sur HAL.

Myriam Baron précise qu'il y a une demande de valorisation tous azimuts de l'HCERES, pas seulement sur les publications sur HAL. Par ailleurs, Il y a au niveau de l'Upec des appels pour organiser des ateliers pour pouvoir écrire sur *The Conversation*, qui a signé un partenariat avec l'établissement.

Alexandre Borrell propose d'améliorer l'interconnaissance entre laboratoires. Il est assez curieux de savoir ce que publie ses collègues des autres départements.

Emmanuel Fureix répond que le pôle appui à la recherche réfléchit à la diffusion d'une *Newsletter*.

### **Axe 3 : Partenariats et international**

Lucie Gournay explique qu'ils ont mis de grandes intentions : consolider un noyau dur de partenaires (institutions et entreprises) en les incluant dans la vie de l'UFR ; encourager les nouvelles formations à nouer des partenariats (ouverture d'un DU Enjeux de la Communication Santé). Au niveau de l'international, il y a aussi un gros travail concernant les renouvellements des partenariats ERASMUS. L'UPEC a rejoint une alliance d'université (objet européen) AURORA, c'est comme une boîte à outils (accords bilatéraux, répondre un appel projet à l'Europe,

échange de personnels...). La liste des universités partenaires est en ligne. On remarque la présence de pays scandinaves, ce qui est une opportunité vis-à-vis des accords de l'UFR, où ces pays sont peu représentés.

Virginie N'Dah-Sekou se demande si toutes les places de mobilité sortantes sont ouvertes notamment dans le monde anglo-saxon. Il y a des étudiants de son département qui cherchent désespérément à partir dans un pays anglophone, sans succès : pour le Royaume Uni le dernier accord existant n'a pas été renouvelé. Il ne reste que le programme MICEFA, qui reste très onéreux pour les étudiants. Elle souhaiterait savoir s'il était possible que d'autres départements proposent des places non pourvues pour les étudiants du LEA.

Laure Gallouët propose de relancer ou de trouver un autre partenaire potentiel. Elle indique également qu'elle va travailler sur les partenariats scandinaves, le DELCIFE lui a fourni également de nombreux contacts.

#### **Axe 4 : Contribution au projet de l'établissement**

Lucie Gournay précise que pour cet axe, il s'agit de montrer comment l'UFR rentre dans la politique de l'établissement et de ses axes stratégiques.

Après un premier tour avec la Présidence, l'équipe de direction de l'UFR souhaiterait continuer à soutenir l'EUR FRAPP et à rendre plus visibles les Masters associés (Masters « FRAPP ») d'une part, et, d'autre part, à instaurer un dialogue avec l'IEP (Sciences Po Fontainebleau). Par ailleurs, il faudrait améliorer l'accueil public dans les locaux de l'UFR et animer davantage la vie de campus.

Au niveau du dialogue de gestion « patrimoine », lancer des actions pour un campus LLSH plus durable : installer des vélos permettant de charger les appareils électriques, faire installer des bacs pour le recyclage du papier, des écrans d'information au rez-de-chaussée, etc.

Karine Chambefort propose de demander des parkings à vélos en bas du bâtiment i, et une petite salle pour se changer. L'équipe de direction ajoutera cette proposition.

Lucie Gournay indique également qu'elle demandera une salle de convivialité, mais n'a pas beaucoup d'espoir sur le retour concernant cette demande.

Frédérique Sitri précise qu'il serait bien d'améliorer l'accueil du personnel avant d'améliorer l'accueil du public, et avoir une rénovation des bureaux les plus vétustes (peintures, ramassage des ordures...). Le personnel doit passer en premier. Elle déplore également l'absence de lieux de rencontres. Sur le campus durable, avoir un dialogue avec le Crous, pour généraliser les fontaines à eaux et ne pas avoir des bouteilles en plastique.

Sergio Delgado est surpris de la localisation du bureau d'accueil, situé à l'extérieur. Il pense qu'il manquerait un comptoir d'accueil et d'autres mobiliers, et espère que cela a été pris en compte dans les projets de rénovation de la dalle.

Mireille Touzery indique que la proposition de Sergio Delgado serait simple à mettre en œuvre via un réagencement de l'espace. Elle demande un point sur les travaux de la Maison des Etudiants, où beaucoup d'espace reste inoccupé. Enfin, elle propose aussi l'installation de détecteurs de lumière, en faisant le constat que des lumières restent souvent allumées. Elle note que la rénovation de la Pointe Jaune a été un succès, puisque l'on y retrouve constamment des étudiants, notamment au RDC avec un accès au piano. Enfin, elle souhaite que l'on propose de déplacer la Direction de l'Upec du bâtiment i, dans la mesure où ils prennent beaucoup de place.

Lucie Gournay répond qu'elle va se renseigner sur le projet de la Maison des Etudiants.



Nicolas Bilet revient sur les propos de Frédérique Sitri qui a indiqué que la priorité devait être donnée aux salariés. Il s'oppose à cette idée en indiquant que la priorité, c'est les étudiants et non le personnel. La question de la priorisation des actions et des choix devra être posée à un moment donné, et il souhaite que l'on priorise systématiquement les étudiants.

Frédérique Sitri indique qu'elle n'est pas d'accord, dans la mesure où nous sommes des professionnels qui passeront notre vie professionnelle sur le site.

Myriam Baron insiste sur le fait que beaucoup de choses n'ont pas été faites jusqu'à maintenant, malgré de nombreuses demandes et plusieurs dialogues de gestion « patrimoine », en s'appuyant notamment sur la priorité donnée aux étudiants (peintures, etc.) : le service du patrimoine s'était engagé sur beaucoup de choses mais n'a rien fait. Elle note qu'il n'y a pas de différenciation des locaux entre locaux pour les usagers et locaux dédiés au personnel, contrairement à d'autres universités.

Lucie Gournay précise qu'il y a une salle de convivialité dans le bâtiment i, mais que les personnels de l'UFR n'y ont pas accès, celle-ci étant réservée aux services centraux.

Aicem El Matoussi fait remonter le fait que les distributeurs hygiéniques sont toujours absents dans les toilettes du bâtiment i, contrairement aux autres bâtiments.

Franziska Seitz pense que l'on pourrait s'inspirer de son ancienne université pour un campus plus durable, en montant des projets transversaux impliquant la pédagogie et la recherche, et pas seulement la gestion (concours, appels à projet, etc.) et de s'appuyer sur les actions du centre de compétences sur la durabilité.

Lucie Gournay demande que l'on lui transmette les contacts.

Dora Gomès Araujo propose d'appeler au bénévolat auprès des étudiants. Elle s'interroge également sur le faible nombre de prises électriques mises à disposition pour que les étudiants puissent charger leurs appareils électriques (en salle de cours comme sur les paliers et lieux de vie)

### **Axe 5 : Pilotage et organisation**

Lucie Gournay précise que c'est un point qui a été travaillé par Karine Bellance et Nicolas Bilet. L'idée est d'augmenter les ressources propres en FA/FC. Cela nécessite d'aller chercher davantage les publics, dans les lycées (BTS, terminal, etc.)

Un autre point est d'augmenter le nombre d'encadrements dans l'équipe administrative et développer les nouvelles compétences.

Karine Bellance explique que c'est un travail en cours en scolarité, un poste de gestionnaire a été transformé en poste de responsable adjoint pour ne pas qu'il y ait de perte de compétences et faciliter l'acquisition de nouvelles compétences. Une amélioration de la transversalité des missions doit être également mise en place (par exemple entre les secrétariats pédagogiques et la scolarité, mais également pour d'autres pôles). Enfin, il faut avancer sur l'informatisation et l'aide via l'outil numérique pour améliorer la réalisation des missions.

Myriam Baron souhaiterait que l'on insiste sur le travail important qu'implique la FC/FA. Si le pôle FC/FA se stabilise, le travail reste lourd pour les collègues enseignants.

Virginie N'Dah-Sekou confirme qu'il est très chronophage de s'occuper de l'alternance, cela prend beaucoup de temps mais que cela vaut le coup : à Sénart, la formation démarre bien et elle permet d'attirer de très bons étudiants, grâce au travail de sensibilisation effectué en



amont. Il est important que ce travail soit reconnu. Elle précise que son département a toujours le projet d'ouvrir un Master FI/FA sur Sénart.

Lucie Gournay précise qu'ils ont pris contact avec la DIFPRO (Direction de la Formation Professionnelle), ils donnent des idées et aident au montage et à la labélisation/certification, ils peuvent également appuyer sur l'aide à la communication, avec des financements dédiés.

Myriam Baron précise qu'il faudrait mettre en avant les LAS, qui avait permis de récupérer des postes, et de se raccrocher à un axe stratégique de l'université.

#### **4. Discussion : un festival LLSH pour le printemps 2023 ?**

Lucie Gournay explique, pour ceux qui ne connaissent pas, ce qu'était le festival « Les L de la Nuit » qui avait lieu en avril chaque année. Plusieurs personnes l'ont en effet interpellée sur cet événement. Il s'agit d'une soirée avec une thématique annuelle où les différents acteurs de l'université (personnels administratifs et enseignants, étudiants) présentaient leurs projets, en allant du très académique au concert de rock. Elle note que l'organisation d'un tel événement est très lourd, mais pourquoi ne pas réorganiser un festival LLSH, peut-être sous une autre forme ?

Emmanuel Fureix précise que pour le moment c'est juste une hypothèse, il propose un nom « Lettres Ouvertes » pour désigner cette manifestation. Il faudrait constituer un groupe de travail.

Lucie Gournay se pose la question de savoir, si c'est pédagogique, la bonne idée serait de profiter de cet événement, pour que tous les projets originaux qui sont créés par les étudiants, en lien avec leurs études -ou pas-, soient visibles de tous. Elle demande ainsi aux membres du conseil de soumettre des idées ou un cadrage, et si c'est la volonté du conseil de relancer le projet, de constituer une équipe.

Mireille Touzery pense qu'il ne faudrait pas faire à l'identique, il y a besoin d'un renouvellement, et qu'il faut s'associer avec le service culture, ainsi que les enseignants des options transversales afin de les mettre en avant.

Sergio Delgado indique qu'il n'est pas en accord avec Mireille Touzery, c'est un projet de la Faculté, il faut inciter la créativité, il y a de la pédagogie, mais c'était également un travail pour promouvoir les arts (concours photos, etc.) et un lieu de rencontres, avec une plus grande horizontalité dans les rapports entre les différents publics. C'est un travail énorme, mais cela vaut la peine.

Emilie Née précise qu'il faudrait définir clairement les objectifs : se retrouver en cassant les barrières institutionnelles (un carnaval), être dans l'accompagnement (pédagogique) ? Elle a eu la première fois un sentiment partagé entre dynamisme des campus à l'américaine, et fête de fin d'année de l'école. Elle se demande également s'il faut ou non un objectif politique à cet événement. Elle ne veut pas faire les « L de la nuit » pour simplement perpétuer l'habitude, et veut réellement que soient redéfinis les objectifs.

Dora Gomes Araujo propose d'en parler avec les étudiants avant de mettre quoi que ce soit en place, afin d'avoir leur retour et surtout savoir si ça les intéresse. Elle note que cet événement peut être intéressant pour les étudiants étrangers, notamment.

Guillaume Marche précise que pour faciliter les échanges avec les étudiants étrangers, on peut faire appel à Vincent Ronach. Il se demande si le fait de présenter cet événement comme un projet pédagogique n'était pas, dans le passé, un discours un peu opportuniste pour aller

« piocher » des subventions auprès de l'université, et que petit à petit, cela a un peu déteint sur le contenu de la manifestation. Il reste partagé entre des activités «vitrines» de promotion de certains départements, et le fait que certains ateliers en ce sens sont restés pour lui inoubliables.

Lucie Gournay demande donc aux étudiants élus de demander l'avis aux étudiants avant de trancher sur un éventuel lancement. Elle insiste sur le fait que cela impliquera une charge de travail et de la créativité. Si les délais ne sont pas tenables, il sera tout à fait possible de l'organiser en 2024.

Franziska Seitz demande quels sont les délais d'organisation et les délais pour demander des subventions. Lucie Gournay répond qu'ils avanceront sur ces questions suite au retour des étudiants.

Une discussion s'ensuit entre les membres du conseil.

### **5. Vote : Investissements recherche**

Emmanuel Fureix présente ce point. Chaque laboratoire a été invité à formuler une demande d'investissement pour l'année 2023, sachant qu'il n'y aura pas de 2<sup>ème</sup> vague à la différence des autres campagnes. Lucie Gournay précise que les demandes sont tellement modestes qu'il n'y a pas de classement de ces demandes.

- CEDITEC : 4 500 € pour 2023 – 3 500 € pour 2022
- CRHEC : 6 000 € pour 2023 – 6 100 € pour 2022
- IMAGER : 13 800 € pour 2023
- LIS : 6 000 € pour 2023 – 6 700 € pour 2022

Ce sont des demandes d'ordinateurs qui ont été précisées en fonction des besoins de chaque équipe.

Graciela Villanueva indique que les demandes tiennent compte des effectifs des laboratoires.

Une discussion a lieu sur le choix MAC/PC, sur les doubles équipements PC/tablette, et sur l'achat de packs d'abonnement annuel Adobe.

***Les investissements recherche 2023 sont votés à l'unanimité, sous réserve de la transmission des devis du LIS.***

Emmanuel Fureix précise que les dernières demandes d'investissement 2022 sont à faire avant le 20 novembre, pour les laboratoires qui ont encore des lignes budgétaires non-épuisées.

Il est enfin rappelé que l'UFR n'assure aucun SAV sur les MACS, et que la multiplication des appareils pèse sur la charge de travail du technicien informatique et multimédia.

Interrogé sur les éventuels besoins des doctorants, Emmanuel Fureix précise que la salle a été équipée (PC, imprimante, etc.). Franziska Seitz précise que tout est fonctionnel aujourd'hui dans la salle des doctorants. Par contre tout n'est pas très clair quant à la fourniture de papier et de cartouches. Elle pose aussi la question des ordinateurs de prêt en précisant que la composante en possède 300.

Lucie Gournay indique que les frais de reprographie (papier/cartouche) seront financés par les crédits recherche.

Concernant le prêt de matériel, Karine Bellance indique que le maximum est fait à ce niveau et que l'UFR ne possède pas 300 ordinateurs de prêt. Elle précise qu'on ne peut pas réutiliser

immédiatement les anciens PC qui ont été mal paramétrés ou jamais rendus lors de la première vague Covid. Elle précise aussi que le processus de prêt cette année n'est pas encore en place. Cependant, le service Vie de Campus est au courant et transmet les demandes des étudiants qu'ils reçoivent, le cas échéant. Des prêts ont également été acceptés lorsque les étudiants contactaient directement l'UFR.

Lucie Gournay précise que certains portables ont été utilisés pour créer une salle informatique éphémère. Karine Bellance indique également que des ordinateurs sont utilisés pour les étudiants en situation de handicap qui auraient des besoins spécifiques.

## **6. Vote : Elections partielles aux commissions du conseil de gestion**

Karine Bellance précise que lors du dernier conseil il a été rappelé que les commissions n'étaient pas complètes, l'appel à candidature a été envoyé avec l'ordre du jour. Une seule candidature a été reçue, celle de Sergio Delgado pour les commissions pédagogie et recherche.

Karine Bellance indique qu'il faut voter sur la composition entière des commissions.

Lucie Gournay précise que les candidatures tardives sont acceptées. Après échange, les candidatures suivantes sont remontées :

Baptiste Lavat en commission pédagogie

Myriam Baron en commission recherche

Sergio Delgado en commission Moyens et Statuts

Sont mis au vote la composition des commissions suivantes :

- Commission Pédagogie : Roberta Conté – Sophie Blanchard – Antoine Servel – Emilie Née – Guillaume Marche – Lucie Gournay – Frédérique Sitri – Aicem El Matoussi – Salomé Dahan - Dora Gomes Araujo – Baptiste Lavat
- Commission Recherche : Imane Mimouni – Daniel Meyer – Alexandre Borrell – Emmanuel Fureix – Graciela Villanueva – Jacques Paviot – Virginie N'Dah-Sekou – Aicem El Matoussi - Salomé Dahan – Franziska Seitz – Myriam Baron
- Commission Moyens : Nicolas Bilet – Jacques Paviot – Virginie N'Dah-Sekou – Emilie Née – Guillaume Marche – Karine Chambefort – Yvan Boucey – Aicem El Matoussi – Fraziska Seitz - Sergio Delgado
- Commission Statuts : Imane Mimouni – Antoine Servel – Sophie Blanchard – Daniel Meyer – Emmanuel Fureix – Graciela Villanueva – Yvan Boucey – Selin Akyuz - Doryan Vedrene Dezothez, Sergio Delgado

***La constitution des commissions du Conseil de gestion est votée à l'unanimité.***

## **7. Questions diverses**

Graciela Villanueva informe que des affichages ont été arrachés sur une porte du département de langues romanes et fait part au conseil de sa grande inquiétude et de son émotion face à ce type de pratique.

Elle rappelle que des faits similaires avaient déjà eu lieu les années précédentes et l'émoi que cela avait suscité.

Alexandre Borrell indique que la salle de cours du Master communication a aussi été victime de dégradation du matériel pédagogique affiché.

La séance est levée à 18h00